

Extrait de Reminiscences, texte écrit par Nolini Kanta Gupta en 1942  
<https://motherandsriaurobindo.in/disciples/nolini-kanta-gupta/books/reminiscences/>

Même si ce texte a été écrit il y a 83 ans, je considère qu'il est toujours d'actualité à ce jour pour des raisons évidentes. De plus, il offre un éclairage intéressant sur les caractéristiques de l'Asura.

Texte traduit par Sophie d'Oriona et révisé par Claire Tourigny

La règle de vie de l'Asura implique la fin du progrès, l'arrêt de toute évolution ; ce qui signifie un retournement complet dans l'évolution de l'être humain. La nature de L'Asura est fixe, invariable. Elle ne change pas, c'est un moule qui a durci, une forme immuable d'une conscience spécifique, une esquisse arrêtée d'activités et de qualités – *gunakarma*. Cette nature est empreinte d'un égocentrisme fondamental, d'une volonté obstinée, violente et concentrée sur elle-même. Le changement est possible pour l'être humain, qui peut sombrer mais aussi s'élever, s'il le choisit. Les Puranas établissent une différence entre le domaine du plaisir et celui de l'action. L'être humain représente le domaine de l'action par excellence; grâce à lui et à travers lui, évoluent des directions d'impulsion et d'action nourries par la nouveauté et la fraîcheur. Le domaine du plaisir, quant à lui, est celui dans lequel nous récoltons les fruits de notre karma passé; c'est le résultat de tous les élans qui nous ont poussé à agir et de tout ce que nous avons initié et réalisé. C'est un état d'être où seul existe le plaisir, non le devenir, qui ignore toute possibilité de développement et de nouvelle création. C'est une condition de gestation, si l'on peut dire, qui n'inclut aucun nouveau karma, aucune initiative, aucun changement de conscience. Les Asuras sont *bhogamaya purusa*, êtres de plaisir qui accumulent ces derniers. Ils ne peuvent innover ou créer une énergie qui pourrait faire grandir ou transformer la nature. Leur conscience est fixe. Les Asuras ne réparent pas, ils peuvent seulement détruire. L'être humain peut certainement acquérir ou s'imprégnier de la force ou des qualités et impulsions asuriques; extérieurement, il peut souvent agir comme un Asura et pourtant il a une différence. Avec les scories qui le souillent et l'obscurcissent, il y a quelque chose de plus, une clarté qui ouvre à une lumière supérieure, un cœur de noble métal qui ne se soumet à aucune influence inférieure. Il y a ce quelque chose de plus chez l'être humain

qui toujours l'inspire et lui permet de rompre avec la nature asurique. De plus et bien qu'il puisse y avoir une ressemblance extérieure entre les qualités humaines et asuriques, il y a une différence intrinsèque, une différence de ton et de tempérament, de rythme et de vibration dans ces qualités qui proviennent de sources différentes. Bien que l'être humain puisse être cruel, dur, égocentrique, il sait et admet même non ouvertement, même inconsciemment mais quelque part dans son cœur, que son comportement n'est pas idéal, que ces qualités ne sont pas nobles, qu'il y a des éléments indignes qui ont besoin d'être rejetés. Alors que l'Asura est sans pitié car il considère que son caractère impitoyable est juste et parfait, et qu'il fait partie intégrante de son *swabhava* et *swadharma*, son code de vie et son plus grand bien. La violence constitue l'ornement de son caractère.

Les actes de sauvagerie brutale commis par les espagnols en Amérique, l'oppression des chrétiens par la Rome impériale, le traitement violent que les chrétiens ont infligé à d'autres chrétiens (l'inquisition) ou les méfaits des impérialistes en général, furent mauvais et dans de nombreux cas inhumains et impardonables. Mais quand nous comparons avec ce que l'Allemagne nazie a fait en Pologne ou son projet pour le monde, nous constatons qu'il y a une différence entre les deux non seulement en degré, mais en essence. Chez les uns, on y trouve la faiblesse de l'être humain et la fragilité de sa chair; chez l'autre, on y voit l'illustration de la puissance de l'Asura et de la mauvaise volonté. L'un est non-divin, l'autre est anti-divin, délibérément hostile. Ceux qui ne voient pas la différence sont daltoniens : il y a des yeux pour qui toutes les couleurs sombres sont noires et toutes les couleurs claires, blanches.

L'Asura triomphe partout pendant un temps parce que son pouvoir est bien construit et parfaitement organisé. Le pouvoir humain est constitué et agit différemment; dès le départ, ses défauts et ses failles font partie intégrante de sa constitution et elles perdurent dans le temps. Il n'y a pas de brèche dans le pouvoir de l'Asura, pas de déchirure, pas de point de suture, c'est parfaitement rationalisé, solide, fait d'un seul morceau, et dans son genre il représente la perfection finale une fois pour toutes. L'être humain est pétri de conflits, de contradictions, il se déplace pas à pas, lentement et laborieusement, il évolue à travers une purification graduelle et grandit par ses efforts et ses combats. La seule façon pour l'être humain de triompher de l'Asura est de se fondre dans le pouvoir divin. Mais dans le monde, le Divin et ses pouvoirs se tiennent en arrière-plan car le champ de réalité sur le devant de la scène relève encore du domaine de l'Asura. L'espace extérieur, le véhicule brut -le corps, la vie, le mental- sont composés d'ignorance

et de fausseté et l'Asura peut toujours y établir son influence et y maintenir son emprise, comme il l'a toujours fait. L'être humain devient facilement un instrument de l'Asura, bien que souvent involontairement, la terre est naturellement sous la ferme poigne asurique. Pour que les dieux puissent conquérir la terre et établir leur pouvoir dans la conscience terrestre, il est besoin de travail, d'efforts et de temps.

Il n'y a aucun doute que la violence que les êtres humains assouvisaient dans les temps anciens, surtout quand ils agissaient en groupes et en meutes, était souvent attisée et inspirée par l'influence asurique. Mais aujourd'hui, on doit clairement voir et reconnaître que c'est l'Asura lui-même, accompagné par une horde armée, qui sont descendus sur terre. Ils ont pris possession d'une collectivité humaine puissamment organisée, l'ont moulée à leur volonté et l'utilisent pour compléter leur conquête de l'humanité et consolider leur règne sur terre à jamais.

La situation, telle que nous la voyons, engage la totalité de l'avenir de l'humanité et la valeur même de la vie terrestre dépendent de l'issue du combat mortel actuel. La voie qu'a suivie depuis si longtemps l'être humain tendait sans discontinuer au progrès et à l'évolution, quelle que soit la lenteur de sa marche, quel que soit le lourd fardeau de doute et de faiblesse qu'il portait dans son ascension en son esprit et son cœur. Mais surgit maintenant devant lui une cruciale croisée des chemins. La question se pose en ces termes : est-ce que la voie du progrès se fermera à lui pour toujours, est-ce qu'il va être obligé de revenir vers un état antérieur éhonté ou même pire que cela ? Ou va-t-il rester libre de suivre la voie, de s'élever graduellement de façon infaillible vers la perfection, vers une vie lumineuse plus pure, plus pleine, plus élevée ? Va-t-il s'abaisser à vivre la vie d'un esclave aveugle et impuissant sous les griffes de l'Asoura ou même complètement perdre son âme et devenir le démon légendaire au tronc décapité ?

Nous croyons que la guerre qui règne aujourd'hui est entre l'Asoura et les êtres humains, instruments des dieux. Il est évident que sur ce plan matériel, l'être humain est un vaisseau plus faible comparé à celui de l'Asoura mais en cet humain réside le Divin et aucun pouvoir asurique ne peut ultimement s'imposer devant la force et la puissance divines. L'être humain qui s'est élevé contre l'Asoura s'est, par cet acte même, rangé du côté des dieux et a reçu le soutien et la bénédiction du Divin. Plus nous prenons conscience de la nature de cette guerre et plus nous nous mettons du côté de cette force progressiste, de cette force divine qui la supporte, plus la volonté de l'Asoura sera conduite à se retirer, à voir son pouvoir diminuer, sa prise relâcher. Mais si, à cause de

l'ignorance et de la passion aveugle, la vision étroite et l'obscur préjugé, nous échouons à discerner le bon côté du mauvais, la droite de la gauche, il est certain que nous provoquerons une totale souffrance et désolation pour l'humanité. Cela ne sera rien de moins qu'un trahison envers la Cause Divine.